

«Nos emplois pas leur profits !»

Novembre 2009

cpossible.npa2009.org

Les différents gouvernements annoncent la reprise : la crise serait derrière nous. Mais la réalité est toute autre. La crise profonde du système capitaliste se poursuit et la classe dirigeante cherche toujours par tous les moyens à la faire payer aux jeunes et aux travailleurs.

ILS VEULENT NOUS FAIRE PAYER LA CRISE

Les patrons continuent d'accumuler les profits sur le dos des jeunes et des travailleurs, comme en témoignent les chiffres d'affaires des grands groupes bancaires et autres institutions financières des États-Unis qui viennent d'être publiés : en 2007, 345 milliards de dollars de chiffre d'affaires ; en 2009, 437 milliards !

Aux quatre coins de la planète, la classe dirigeante mène une offensive sur tous les fronts contre les jeunes et les travailleurs, avec la volonté d'infliger une défaite historique au mouvement social : offensive guerrière, licenciements massifs, chômage partiel ou chômage tout court, précarisation, réorganisations profondes du monde du travail, casse des garanties collectives, des diplômes, de l'Éducation, des services publics, offensive raciste, sécuritaire et réactionnaire, retour à l'ordre moral...

Les bas salaires, les conditions de travail poussent des salariés jusqu'au suicide. Les attaques sur l'emploi utilisent et renforcent toutes les oppressions, divisions et discriminations entre chômeurs et salariés, actifs et retraités, hommes et femmes, français et immigrés... L'offensive raciste, sécuritaire

NOS EMPLOIS PAS LEURS PROFITS !

C'est notre avenir qui est en crise,

LUTTONS ET ORGANISONS NOUS

POUR RENVERSER LE CAPITALISME !

et réactionnaire de la classe dirigeante est particulièrement importante comme en témoignent les nombreuses rafles et expulsions de sans-papiers ou encore les récentes déclarations de Besson autour des « questions d'immigration et d'identité nationale ».

Dans la jeunesse, « l'affaire Jean Sarkozy » illustre parfaitement la logique à l'oeuvre : diplômes bidons, précarité à vie, répression et harcèlement policier pour les uns, un avenir tout tracé pour les autres. Ce n'est rien d'autre que la reproduction des classes sociales et le renforcement des inégalités.

Ce système n'offre à la jeunesse aucun avenir. La seule perspective offerte par le capitalisme, c'est une vie d'exploitation et de misère.

ORGANISONS LA RIPOSTE ! RENVERSONS LE CAPITALISME !

Le capitalisme ne s'effondrera pas tout seul. Les luttes et résistances sont nombreuses en France comme ailleurs, mais, une riposte d'ensemble est encore à construire pour inverser la vapeur. Depuis le début de la crise, plusieurs dizaines d'entreprises ont été en grève contre les licenciements. Le semestre dernier a connu deux journées de grève et de manifestation avec 2,5 millions de personnes dans les rues, un mouvement lycéen et un mouvement de quatre mois sur les universités. Mais ces luttes sont restées parcellaires, isolées les unes des autres. Les directions syndicales portent une part importante de responsabilités dans la non volonté de coordonner les différents secteurs, de pousser à des grèves reconductibles.

Malgré les difficultés, la combativité des jeunes et des salariés n'est pas morte. Les postiers préparent des grèves contre la privatisation, des journées de mobilisation sont prévues sur les lycées et dans l'Éducation nationale.

Seule une grève générale sera à même de porter un coup d'arrêt aux politiques de la classe dirigeante. L'enjeu aujourd'hui est de développer l'ensemble des résistances et de les faire converger, de les unifier contre le gouvernement.

Nous ne devons pas simplement chercher à riposter aux coups par coups aux attaques. Nous devons chercher à nous organiser pour renverser le capitalisme, ce système qui marche sur la tête. Un système où seule une minorité détient les richesses et exploite la majorité de la population.

Avec ce système,
c'est notre avenir qui
est en crise, luttons
et organisons nous
pour renverser le
capitalisme !

CONTACT
NPA-jeunes
contact-jeunes@npa2009.org
2 rue Richard Lenoir 93100
Montreuil
01 48 70 42 30

LES MESURES DU GOUVERNEMENT CONTRE LES JEUNES

La jeunesse est la « priorité » du gouvernement. Tous ses membres n'arrêtent pas de le répéter, jusqu'à Sarkozy lui-même, qui s'est fendu de quelques discours depuis le début de l'année, sur l'emploi des jeunes ou sur l'avenir du lycée par exemple.

Leur projet est très complet, mais il est très simple : dégommer toutes les garanties qui pourraient encore exister dans le monde du travail. Les conventions collectives, accords dans les branches professionnelles entre les patrons et les syndicats, permettent qu'on ne négocie pas seul son salaire et ses conditions de travail. Mais pour ça, il faut que les salariés aient des points communs, un diplôme, un niveau de qualifications reconnu... Ces diplômes donnaient accès à des concours, à un certain nombre d'emplois. Du temps de nos grands parents, le diplôme standard pour s'assurer un avenir était le BEPC (brevet des collèges). Du temps de nos parents, c'était le bac. Aujourd'hui, c'est la licence (bac+3). Le gouvernement veut le faire passer au Master (bac+5). Par exemple, avec la réforme du recrutement et de la formation des enseignants, il faut un bac+5 pour passer le concours, contre un bac+3 jusqu'à l'année dernière. Mais la classe dominante ne veut surtout pas que plus de jeunes atteignent ce niveau.

Elle veut conserver plusieurs catégories de jeunes. D'abord, une très petite minorité très formée, avec un bac+5 ou plus, qui sera capable de diriger la société.

Ensuite, une majorité bien formée, qui peut s'adapter à plusieurs emplois demandant un peu de qualifications, mais avec des diplômes qui ne permettent pas de revendiquer des droits. Les technologies évoluent rapidement, donc il faut des salariés qui s'adaptent. Mais les secteurs en pointe ne sont pas

toujours les mêmes et il arrive souvent qu'une branche connaisse un coup de mou... Donc il faut des salariés jetables à tout moment.

Enfin, une grosse minorité sans qualification, spécialisée dans une tâche précise, un seul poste, si possible dans une seule boîte. Des salariés qui feront toujours profil bas, car en cas de licenciement, ils n'auront pratiquement aucune chance de retrouver un boulot. C'est à eux que s'adresse le « RSA jeunes » : on les obligera à accepter n'importe quel job et ils seront payés en-dessous du SMIC, puisque c'est l'État qui complètera...

On peut retrouver cette logique dans toutes les mesures concernant les jeunes depuis une bonne dizaine d'années. Les réformes de l'Éducation et de l'université vont dans ce sens. Des diplômes ont disparu, comme les BEP depuis l'année dernière, les bac pro 4 ans, les DEUG (bac+2) et les maîtrises (bac+4) depuis la réforme LMD... Tous les diplômes intermédiaires qui permettaient de sortir de l'Éducation avec un diplôme en poche. Des diplômes qui permettaient d'accéder à des emplois, à des concours de la fonction publique.

Les diplômes qu'on nous propose de plus en plus sont des diplômes professionnalisants, des licences « Chargé de compte Crédit Mutuel » ou « Chef de rayon Carrefour », des

formations en alternance avec des stages sous-payés voire non rémunérés... Ou encore des diplômés individualisés, qui ne sont pas les mêmes d'un diplômé à l'autre ou d'un établissement à l'autre. C'est tout le sens de la réforme annoncée dans les lycées.

quelques chiffres sur... ÊTRE JEUNE AUJOURD'HUI !

- 23,5 % : c'est le taux de chômage des 18-25 ans en 2008.

- 1180 euros : c'est le salaire moyen mensuel du premier emploi des jeunes.

- 8 sur 10 : c'est le nombre de jeunes qui occupent un emploi précaire.

- 1 sur 2 : c'est le nombre d'étudiants obligés de se salarier pour financer leurs études.

- 38 % : c'est le taux des diplômés de 2008 qui ont trouvé un emploi dans l'année.

- 18 % : c'est le taux de lycéens qui ont déjà travaillé pendant la période scolaire...



UN PLAN D'URGENCE POUR LES JEUNES POUR RENVERSER LE CAPITALISME !

Précarité, salaires au rabais, diplômes n'offrant plus aucune garantie... Dans cette société il ne fait pas bon être jeune ! La plupart d'entre nous galère pendant les études ou au travail et l'avenir que nous réserve le gouvernement... C'est de continuer à galérer toute notre vie !

DES MESURES D'URGENCES POUR LES JEUNES

Ce qu'il faut imposer aujourd'hui, c'est un plan d'urgence pour la jeunesse. Une série de mesure qui nous permettrait de sortir la tête de l'eau :

Interdire tous les contrats précaires et les contrats spécifiques pour les jeunes : un CDI pour tous !

Les jeunes occupent 8 fois sur 10 un emploi précaire : CDD, Intérim, Contrats aidés... Les contrats spécifiques aux jeunes ne servent qu'à mettre en concurrence les salariés pour nous précariser tous. Nous ne voulons pas du CPE, nous ne voulons d'aucun autre ! Depuis les années 90 la baisse de l'impôt sur les sociétés et l'allègement de cotisations patronales représentent un cadeau de 400 milliards au patronat. Cet argent peut financer des CDI pour tous.

Augmenter tous les salaires de 300 euros par mois, pas un salaire, SMIC compris, inférieur à 1500 euros net !

Les profits explosent, les salaires stagnent... Le salaire moyen mensuel du premier emploi des jeunes s'élève à 1180 euros. Nous voulons vivre, pas survivre ! Augmenter les salaires de 300 euros cela représente 60 milliards d'euros par an. En taxant les profits c'est possible !

Mettre en place une allocation d'autonomie à hauteur du SMIC financée par les patrons !

Les étudiants salariés échouent près de 2 fois plus que les autres. Une allocation d'autonomie est la condition pour permettre à tous les jeunes de ne pas se salarier pour financer leurs études et leurs formations. Ce sont les patrons qui doivent la financer à 100 % puisque c'est eux qui en profiteront en nous exploitant plus tard sur le marché du travail.

Bac et diplômes nationaux, de qualité et donnant des garanties sur le marché du travail !

Le rôle de l'école et de l'université n'est pas de former de la chair à patron. Ce que veulent les patrons ce sont des diplômés qui leur permettent de faire baisser nos salaires et de nous utiliser comme variable d'ajustement. Ce que nous voulons ce sont des diplômés et un Bac qui nous offrent une formation de qualité et des garanties collectives sur le marché du travail.

LE CAPITALISME EST EN CRISE... RENVERSONS-LE !

On nous répète tous le temps que tout cela est impossible à réaliser dans le cadre de ce système. Mais le problème c'est bien le système actuel. Les mesures que nous proposons sont des revendications de rupture avec le capitalisme qui cherchent à répondre à l'urgence sociale des jeunes et à porter un coup d'arrêt à la politique de la classe dirigeante. Nous pensons

que pour les imposer, il ne faudra pas attendre 2012, mais seulement compter, dès maintenant, sur nos propres forces. Car pour rendre crédible un changement radical de société, nous avons besoin d'être des millions, d'être la majorité de la population à agir et à lutter pour cette perspective. Lutter aujourd'hui pour ces objectifs immédiats, c'est donc poser les bases d'une rupture d'ampleur avec cette société. C'est remettre en question le pouvoir d'une minorité d'exploiteurs et de décider du sort de l'immense majorité d'entre nous.

Les mesures que nous proposons sont des revendications de rupture avec le capitalisme



TOUS ENSEMBLE FACE AU GOUVERNEMENT !

Jeunes travailleurs, étudiants ou lycéens, notre avenir est lié à la situation de tous les salariés. Un avenir correct pour les jeunes c'est d'abord un emploi stable et un salaire correct pour tous les salariés. Nous sommes donc solidaires des luttes des travailleurs contre les licenciements ou pour des augmentations de salaires. Nous en sommes solidaires mais aussi partie prenante. Tout d'abord parce qu'une partie des jeunes travaille déjà pour vivre ou financer ses études. Mais aussi parce que c'est avec un mouvement d'ensemble des jeunes et des travailleurs que nous contrerons le gouvernement

S'ORGANISER POUR RENVERSER LE CAPITALISME

Le Nouveau Parti Anticapitaliste a été fondé en février 2009. Il regroupe des militants issus d'horizons divers mais qu'unit la volonté de construire les résistances faces aux patrons et au gouvernement et la perspective de la rupture révolutionnaire avec le capitalisme. Partout en France, des comités regroupant les militants du NPA agissent au quotidien pour construire les luttes et populariser les idées de l'anticapitalisme. Pour nous, les attaques contre lesquelles nous nous battons ne sont pas isolées les unes des autres. Elles expriment la cohérence du projet de la classe dirigeante. Face à la volonté du patronat de faire payer la crise aux jeunes et aux travailleurs, nous pensons qu'il faut construire un mouvement d'ensemble, une grève générale pour imposer nos revendications et rompre avec le capitalisme.

Les luttes d'aujourd'hui et la société que nous voulons construire demain ne sont pas deux idées séparées par des années lumières. Nous avons besoin de plus de militants qui, au quotidien, prennent des initiatives pour construire les mobilisations dont nous avons besoin. Pour nous, c'est cela s'organiser et militer. C'est chercher à agir ensemble de manière coordonnée

pour défendre une orientation qui permette aux luttes de gagner et qui porte la perspective d'une rupture révolutionnaire avec le capitalisme.

Nous voulons construire une société débarrassée de toute formes d'exploitations et d'oppressions, une société où la production ne met pas en péril la planète elle-même. Un système où la majorité de la population, les jeunes et les travailleurs, décident démocratiquement du fonctionnement de la société. Le socialisme du XXIème siècle, c'est cette société dans laquelle la démocratie ne se limite pas à mettre un bulletin dans l'urne tous les 5 ans, ne s'arrête pas à la porte de l'entreprise ou du lycée, mais permet à la population de s'organiser pour satisfaire ses besoins sociaux. Enfin, nous sommes internationalistes car, à l'image de nos luttes qui n'ont pas de frontière, la société que

nous voulons construire est à l'échelle du monde.



NPA JEUNES

Tout savoir sur la campagne du NPA « Nos emplois pas leurs profits ! » :

cpossible.npa2009.org

Pour contacter rejoindre ou militer... avec le NPA

Pour prendre contact: contact-jeunes@npa2009.org

Envoyez vos coordonnées à NPA Jeunes, 2 rue Richard Lenoir 93100 Montreuil

Nom :

Prénom :

adresse :

Tel :

Mail :